
Épisode n° 5

Des Ardennes au Jura, aux portes de l'Allemagne nazie

COMPÉTENCES TRAVAILLÉES, CYCLE 4, CLASSE DE 3^e

- **S'informer dans le monde du numérique** : trouver, sélectionner et exploiter des informations.
- **Analyser et comprendre un document** : extraire des informations pertinentes pour répondre à une question portant sur un ou plusieurs documents.

PARCOURS PÉDAGOGIQUE PROPOSÉ PAR

Marine Del Rio

Professeure agrégée d'histoire-géographie,

missionnée au service éducatif des Archives départementales du Gard
par la DAAC du rectorat de l'académie de Montpellier.

Questions

Vous allez découvrir dans ce web-documentaire les actions et les engagements des résistants en visionnant des ressources sélectionnées sur cette plateforme et accessibles par un lien direct.

Pour chaque question sont indiqués : le time code de début et de fin des formats longs ainsi que le titre de toutes les ressources (formats longs, films courts et documents interactifs) à consulter afin de construire votre réponse.

1. COMMENT L'OPPOSITION DE CERTAINS HABITANTS À L'ANNEXION ET À LA GERMANISATION DE LEUR RÉGION, S'EXPRIME-T-ELLE ?

FORMATS LONGS

3:50 - 4:46, *Des Ardennes au Jura, aux portes de l'Allemagne nazie*

2:25 - 5:35, *Désobéir en territoire annexé*

DOCUMENT INTERACTIF

La Main noire

2. COMMENT LES RÉSEAUX DE PASSEURS ENTRE LES DIFFÉRENTES ZONES (ANNEXÉE, INTERDITE, OCCUPÉE ET LIBRE) S'ORGANISENT-ILS ?

FORMAT LONG

1:50 - 2:55 / 4:17 - 7:35, *Les passeurs de Moussey*

FILMS COURTS

La minute d'Éric le Normand. Les filières d'évasion alsaciennes

0:00 - 2:30, *Hélène Wucher, la passeuse solitaire du Mont Saint-Odile*

DOCUMENT INTERACTIF

Armand Edelbloute

3. LES FEMMES FONT PARTIE INTÉGRANTE DE LA RÉSISTANCE. QUELS SONT LES PARCOURS D'YVETTE LUNDY ET DE ROLANDE TREMPÉ ?

FORMAT LONG

1:13 - 4:00 / 5:53 - 10:00, *Protéger et cacher, une Marnaise dans la Résistance*

FILMS COURTS

Rolande Treppe, résister sans arme

La minute de Rolande treppe. Les femmes dans la Résistance

DOCUMENTS INTERACTIFS

Rolande Treppe: biographie de Rolande Treppe

Yvette Lundy: biographie d'Yvette Lundy

4. POURQUOI L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG OCCUPE-T-ELLE UNE PLACE PARTICULIÈRE DANS CE CONFLIT ?

FILM COURT

L'université de Strasbourg à Clermont-Ferrand

DOCUMENTS INTERACTIFS

Armand Utz

François Amoudruz

5. QUE NOUS APPRENNENT LES PARCOURS DE PIERRE ROLINET ET DE ROBERT SALOMON SUR LES CONDITIONS DE VIE DANS LES CAMPS DE CONCENTRATION ?

FORMAT LONG

6:30 - 14:37, *Le camp du Struthof*

FILMS COURTS

La minute de Robert Steegmann. Les origines du système concentrationnaire allemand

La minute de Robert Steegmann. Le décret « Nacht und Nebel »

DOCUMENTS INTERACTIFS

Pierre Rolinet

Robert Salomon

6. COMMENT LA RÉSISTANCE PREND-ELLE FORME À NANCY EN ZONE INTERDITE ?

FORMAT LONG

1:30-5:55, *Nancy, résister en ville*

FILM COURT

La minute de Jean-Louis Etienne. Nancy, centre névralgique allemand

DOCUMENT INTERACTIF

André Collard

Éléments de réponse

Selon le scénario pédagogique choisi, il est possible de proposer aux élèves de répondre à tout ou partie des questions portant sur les actions et les engagements des résistants, épisode par épisode. Le questionnement s'appuie sur l'étude de documents sélectionnés et oriente les élèves vers une analyse méthodique. Les éléments de réponse proposés ci-après pourront être utilement complétés par ceux des autres épisodes.

1. COMMENT L'OPPOSITION DE CERTAINS HABITANTS À L'ANNEXION ET À LA GERMANISATION DE LEUR RÉGION, S'EXPRIME-T-ELLE ?

FORMATS LONGS

3:50 - 4:46, *Des Ardennes au Jura, aux portes de l'Allemagne nazie*

À partir de l'armistice de juin 1940, l'Alsace est annexée et rattachée à l'Allemagne. Dans la zone annexée, les habitants subissent une germanisation et une tentative de nazification de manière intensive. Roger Boulanger, réfractaire à l'incorporation de force et déporté, explique qu'il est interdit de parler français. Pour marquer la volonté de résister, l'usage est de dire « bonjour, ça va, bon appétit » ou de porter un béret. Roger Gravier, patriote réfractaire à l'annexion de fait, explique qu'au lieu de dire « Heil Hitler » (Salut à Hitler), il dit « Drei Hitler » (Trois Hitler).

2:25 - 5:35, *Désobéir en territoire annexé*

Robert Cuntzmann, alors jeune lycéen, explique que la désobéissance commence par la « petite Résistance ». Avec ses camarades, il arrache des *flash* de propagande et dessine des V de la victoire. Parfois, ils détournent les poteaux de signalisation routière pour contraindre les convois ennemis à rejoindre le seul pont qui traverse le Rhin. Louis Warth, membre du groupe *La feuille de lierre* dans le Bas-Rhin, explique qu'il n'a pas le sentiment de désobéir et qu'il reste avant tout attaché à la liberté de penser et de faire. Robert Cuntzmann ajoute qu'ils ont brisé une vitrine dans laquelle se trouvait le buste d'Hitler et qu'ensuite ils l'ont traîné dans les rues de la ville. D'autres sabotent des voitures militaires ou coupent des fils de téléphone.

DOCUMENT INTERACTIF

La Main noire SOURCE

Dès juillet 1940, des réseaux apparaissent comme *L'Espoir français* en Moselle, ou *La Main noire*, un groupe de résistants composé de 25 jeunes âgés de 14 à 16 ans. À partir de septembre 1940, ce réseau se spécialise dans la contre-propagande, le sabotage et le renseignement. L'une de ses spécialités est la destruction de la vitrine des commerces exposant le buste ou la photographie d'Hitler.

2. COMMENT LES RÉSEAUX DE PASSEURS ENTRE LES DIFFÉRENTES ZONES (ANNEXÉE, INTERDITE, OCCUPÉE ET LIBRE) S'ORGANISENT-ILS ?

FORMAT LONG

1:50 - 2:55 / 4:17 - 7:35, *Les passeurs de Moussey*

Les premières activités des passeurs consistent à soustraire aux Allemands les réfractaires à l'incorporation de force dès 1940. Les passeurs bénévoles les ravitaillent et les hébergent jusqu'à ce qu'ils puissent traverser la forêt du Donon à travers la montagne qui sépare l'Alsace des Vosges.

Lorsque le passeur Joseph Edelbloute s'approche du village de Moussey avec un groupe d'évadés, sa femme l'avertit avec un drap blanc pour lui dire que la route est libre et qu'il peut accéder au village. Il faut ensuite fabriquer de faux papiers aux évadés. Armand Edelbloute les mène chez un photographe afin de prendre les portraits nécessaires pour les nouvelles cartes. Chaque évadé reçoit alors une nouvelle identité. Enfin, Armand les conduit à la gare pour franchir la frontière dans le sens Alsace-Vosges.

FILMS COURTS

La minute d'Éric le Normand. Les filières d'évasion alsaciennes

L'Alsace est un lieu de transit privilégié entre la France et l'Allemagne. De nombreux prisonniers de guerre s'évadent et tentent de franchir la frontière vosgienne ou suisse. Une organisation se met en place progressivement et trois catégories de personnes y participent : les pourvoyeurs, les convoyeurs et les passeurs à proximité des frontières. L'historien Éric Le Normand estime que 30 000 personnes se sont ainsi évadées par l'Alsace.

0:00 - 2:30, *Hélène Wucher, la passeuse solitaire du Mont Saint-Odile*

Pendant la guerre, Hélène Wucher habite la maison forestière de Willherhof. Elle aide une centaine de jeunes Alsaciens qui fuient la *Wehrmacht* à passer la frontière à travers les Vosges pour rejoindre la France.

DOCUMENT INTERACTIF

Armand Edelbloute

Voir le document sur la plateforme.

3. LES FEMMES FONT PARTIE INTÉGRANTE DE LA RÉSISTANCE. QUELS SONT LES PARCOURS D'YVETTE LUNDY ET DE ROLANDE TREMPÉ ?

FORMAT LONG

1:13 - 4:00 / 5:53 - 10:00, *Protéger et cacher, une Marnaise dans la Résistance*

Yvette Lundy, membre du réseau *Possum* et déportée, fournit des faux-papiers aux évadés cachés chez son frère. En tant qu'institutrice, elle est nommée dans un village de campagne et occupe l'emploi de secrétaire de mairie. Elle accepte de cacher quatre personnes chez elle, trois hommes parachutés et un agent de liaison.

Au mois de juin 1944, trois hommes entrent dans la classe pour l'arrêter. Elle réussit à dissimuler un petit portefeuille contenant des fausses cartes d'identité dans un porte-cartes de géographie. Elle apprend par la suite que c'est un homme qui a été battu qui a donné son nom aux Allemands ; pour elle, il ne s'agit pas d'une dénonciation. Elle est interrogée par les nazis, accusée d'avoir fabriqué des fausses cartes ; elle est ensuite déportée à Ravensbrück.

FILMS COURTS

Rolande Trespé, résister sans arme

Rolande Trespé obtient en juin 1940 un poste de professeur d'éducation générale et sportive à Charleville-Mézières. À ce titre, elle reçoit une carte spéciale pour aller à Paris afin d'apprendre l'anglais à un Alsacien qui travaillait à la *Kommandantur*. Elle devient ainsi agent de liaison entre Lille et Paris. Elle est ensuite chargée d'organiser une colonie de vacances ce qui lui permet d'obtenir des cartes de ravitaillement spéciales qu'elle destine au maquis installé dans les proches environs. Enfin, elle organise l'*Union départementale des femmes françaises* dans les Ardennes.

La minute de Rolande trespé. Les femmes dans la Résistance

La plupart des agents de liaison sont des femmes car l'occupant s'en méfie moins au début de la guerre. Certaines effectuent la liaison en vélo entre le Nord Pas-de-Calais et Paris en deux jours. D'autres prennent en charge des pilotes anglais et américains dont les avions se sont écrasés. D'autres encore trient les lettres de dénonciation pour les faire disparaître. Enfin, les femmes des PTT interceptent les messages des ennemis qu'elles peuvent transmettre aux maquis.

DOCUMENTS INTERACTIFS

Rolande Trespé: biographie de Rolande Trespé

Voir le document sur la plateforme.

Yvette Lundy: biographie d'Yvette Lundy

Voir le document sur la plateforme.

4. POURQUOI L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG OCCUPE-T-ELLE UNE PLACE PARTICULIÈRE DANS CE CONFLIT ?

FILM COURT

L'université de Strasbourg à Clermont-Ferrand

Dès septembre 1939, l'administration de Strasbourg se replie et l'université s'installe à Clermont-Ferrand. Les nazis exigent le retour immédiat des professeurs à Strasbourg et leur refus est perçu comme une insulte publique. Cette posture est logiquement considérée comme une forme d'opposition et de résistance à l'idéologie nazie. Les autorités allemandes organisent alors à Clermont-Ferrand la rafle du 25 novembre 1943 qui se traduit par 800 interpellations, 350 personnes déportées dont 105 meurent dans les camps de concentration. Armand Utz, étudiant à l'université, explique que les étudiants alsaciens sont interrogés individuellement et violentés. Il est ensuite envoyé à Compiègne puis à Buchenwald. Seule une trentaine d'étudiants revient de ce camp de concentration. Il s'agit de la plus importante rafle que le monde universitaire a connue pendant la guerre.

DOCUMENTS INTERACTIFS

Armand Utz SOURCE

Armand Utz cherche le moyen de fuir l'Alsace car il refuse d'incorporer la *Wehrmacht*. Il parvient jusqu'à Bourg-en-Bresse et devient alors étudiant à l'université de Strasbourg réfugiée à Clermont-Ferrand en mai 1943. Il est arrêté le 25 novembre de cette même année et déporté à Buchenwald.

François Amoudruz SOURCE

Il fait partie de la Résistance et est inscrit en droit à l'université de Strasbourg repliée à Clermont-Ferrand. Il est arrêté lors de la rafle du 25 novembre 1943 et est ensuite déporté à Buchenwald.

5. QUE NOUS APPRENNENT LES PARCOURS DE PIERRE ROLINET ET DE ROBERT SALOMON SUR LES CONDITIONS DE VIE DANS LES CAMPS DE CONCENTRATION ?

FORMAT LONG

6:30 - 14:37, *Le camp du Struthof*

Pierre Rolinet, membre de l'Organisation civile et militaire (OCM) de Glays (Doubs) et arrêté en 1943. Il explique qu'à leur arrivée, les prisonniers sont déshabillés; ils doivent mettre leurs objets de valeur dans une enveloppe. Robert Salomon raconte qu'ils sont ensuite « désinfectés », tondu et rasés. Ensuite, les nazis leur fournissent des vêtements sur lesquels est inscrit leur numéro (celui de Pierre Rolinet est 11902). Le matin, ils se lèvent vers 4h, vont se laver puis passent plusieurs heures à l'appel (les morts doivent être positionnés sur la place d'appel pour que le nombre soit identique à celui de la veille). Ensuite, ils partent travailler dans des conditions épouvantables. Ceux qui ne le peuvent pas restent couchés par terre et n'ont pas droit au casse-croûte. Pierre Rolinet, membre de l'OCM, arrêté lui aussi en 1943, explique qu'ils ne sont même pas considérés comme du bétail car ils n'ont aucune valeur aux yeux des nazis. Robert Salomon ajoute que toutes les infractions, même les plus minimes, sont punies de mort. À sa libération, Pierre Rolinet pèse 37 kilogrammes et ne doit sa survie qu'à la solidarité, se nourrissant des morceaux de pain que les autres détenus ont mis de côté tout au long de la semaine.

FILMS COURTS

La minute de Robert Steegmann. Les origines du système concentrationnaire allemand

Le camp du Struthof ouvre en 1941 dans l'Alsace annexée. Le système concentrationnaire s'inscrit dans la logique du nazisme. Ainsi, le décret de février 1933 autorise l'emprisonnement de toute personne sans motif et sans durée au seul motif de la « protection publique ». Il s'agit d'éliminer les populations qui dérogent au cadre « normal » de la société, qu'ils soient des opposants, des religieux mais aussi considérés comme des « asociaux ». De plus, l'emplacement du Struthof est choisi pour sa proximité avec une carrière de granite rose dans laquelle les détenus travaillent au bénéfice de l'occupant.

La minute de Robert Steegmann. Le décret « Nacht und Nebel »

En Norvège, aux Pays-Bas, en Belgique et en France, les résistants classés NN (*Nacht und Nebel*) sont ceux qui sont transférés en Allemagne pour être jugés. Personne ne doit savoir ce qu'ils sont devenus une fois en Allemagne, ils entrent donc dans « la nuit et le brouillard ». En attendant leur jugement, ils sont enfermés dans des camps de concentration et identifiés très nettement avec le NN sur leur veste et leur pantalon.

DOCUMENTS INTERACTIFS

Pierre Rolinet

Voir le document sur la plateforme.

Robert Salomon

Voir le document sur la plateforme.

6. COMMENT LA RÉSISTANCE PREND-ELLE FORME À NANCY EN ZONE INTERDITE ?

FORMAT LONG

1:30-5:55, *Nancy, résister en ville*

La distribution de journaux est l'une des formes de résistance les plus répandues en ville. De leurs côtés, en septembre 1944, Roland Legrand et André Collard, membres du réseau *Nancy-Banlieue*, volent des pneus et laissent à leurs propriétaires un reçu avec l'emblème de la Résistance. Ils fabriquent également des bombes pour détruire des voies de communication, des radios et des lignes téléphoniques.

FILM COURT

La minute de Jean-Louis Etienne. Nancy, centre névralgique allemand

Tous les organismes civils, militaires policiers allemands sont installés à Nancy comme la *Kommandantur* 591 qui assure le commandement militaire sur la Lorraine. On y trouve également les services policiers comme le *SD*, le service de renseignement et la *Gestapo*. Nancy est située sur des voies de communication vitales pour l'Allemagne en particulier des lignes de chemins de fer et des voies fluviales.

DOCUMENT INTERACTIF

André Collard SOURCE

Après avoir rejoint sa ville natale, Nancy, André Collard entre en contact avec la Résistance et intègre le réseau *Nancy-Banlieue*. Début 1944, sous le pseudonyme de « Coco », il participe aux réquisitions et au sabotage de matériel destiné à ravitailler les troupes allemandes sur le front russe.